

Figaroh !



REVUE DE PRESSE FRANCE* & SUISSE

MARTINGALE

* Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – jp@martingale-music.com

«Figaroh!», une jubilatoire joute oratoire entre comédiens et chanteurs

De Mozart ou Beaumarchais, à quel saint se vouer? Entre la comédie à portée révolutionnaire de 1778, «Le mariage de Figaro», et l'opéra-bouffe revisité par le librettiste Lorenzo da Ponte en 1786, «Le Nozze du Figaro», duquel promouvoir les lettres de noblesse? Plus largement, de l'art lyrique ou du génie dramaturgique, lequel sort vainqueur de la querelle des arts scéniques? Si l'on s'en tenait là, les ressorts de «Figaroh!» dégageraient un léger parfum de naphthaline. Quoique intrigante, la joute pourrait masquer l'élitisme ou l'exercice de style. Quelle n'est pas alors la récompense d'une curiosité plus tenace!



Le match lyrico-dramatique de «Figaroh!» mettra ses concurrents sur pied d'égalité en faisant triompher l'art. L. VON SIEBENTHAL

Au gré d'une tournée francophone qui compte déjà une centaine de représentations, les compagnies neuchâtelaises Comiqu'Opéra et Sugar Cane font bien plus que marquer des points sur leur tableau de scores. En confrontant le tandem d'acteurs Mathias Glayre et Carine Martin au duo de solistes Davide Autieri (baryton) et Leana Durney (soprano), tous quatre emportés par le piano endiablé de Lucas Buclin (en alternance avec Guy-François Leuenberger), le metteur en scène Frédéric Mairy ne chante en vérité rien d'autre que la création contemporaine. Aux quiproquos, chassés-croisés et autres rebondissements de

l'action originelle, il superpose les astuces d'une performance sans le sou d'aujourd'hui. Qu'ils vocalisent ou qu'ils déclament, les quatre interprètes se répartissent une foule de rôles différenciés par de simples tissus de couleurs, qu'ils portent en turban, en tablier, en brassière ou en bustier – voire de toutes les manières quand l'intrigue exige ces travestissements. Parodier les codes, ici du théâtre, là de l'opéra, ne suffit pas: nos zèbres glissent du registre classique à celui de la sous-variété, type danse des canards. De citations en allusions populaires, ils sautent du burlesque à l'humour de télévision, façon «Un gars, une fille».

Au bout du compte, le spectateur néophyte n'y verra peut-être pas plus clair dans les péripéties des deux versions concurrentes. Mais il est à parier qu'il jubilera à égalité de la fronde propre au théâtroux Beaumarchais et de la maestria inhérente au lyrisme de Mozart. Résultat des courses, la saison du Crève-Cœur se clôt sur cet adage à propos: «Qu'on soit chanteur, musicien ou acteur, c'est du pareil au même!»

Katia Berger

[@berger_katya](https://twitter.com/berger_katya)

«Figaroh!» Théâtre du Crève-Cœur, jusqu'au 20 mai, 022 786 86 00, www.lecrevecoeur.ch

AMIS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE COSSONAY

Figaroh!... en couleurs



PHOTOS CLAUDE-ALAIN MONNARD

COSSONAY Deux chanteurs, deux acteurs et un pianiste endossent les rôles de Figaro, Suzanne, Chérubin, le Comte, la Comtesse et d'autres encore dans un spectacle unissant le théâtre et l'opéra sous le sceau de l'humour. Dans le flyer distribué à l'entrée par des responsables de l'Association des amis de l'École de musique de Cossonay (AEMC), dont c'était la première manifestation de l'année, il est question de «confrontation hilarante entre chanteurs lyriques et comédiens qui emmènent le public dans un chassé-croisé amoureux, brouillant les pistes, échauffant les cœurs et les zygomatiques».

Il y a peut-être affrontement, mais le public ressent aussi une superbe connivence entre les artistes (Leana Durney, soprano, Davide Autieri, baryton, Carine Martin et Mathias Glayre, comédiens et Guy-François Leuenberger au piano). Cette création collective des compagnies neuchâteloises *Comiqu'opéra & Sugar.Cane* est inspirée de la pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro* et de l'opéra de Mozart *Les Noces de Figaro*. Triturée et librement interprétée, elle respire la gaieté, la ruse,

l'humour, la sensualité, la joie de vivre et le mouvement.

Les protagonistes sont excellents dans leurs rôles et font preuve d'une belle maîtrise. Les situations cocasses se suivent, tout comme des scènes où les accents vaudois, suisse allemand ou anglais sont mis en évidence, sans omettre les tirades des comédiens ainsi que les solos et duos des chanteurs. Interpréter des airs d'opéra tout en faisant l'acteur relève de la sacrée performance!

Les rebondissements sont nombreux, les intrigues et les quiproquos se mélangent al-

lègrement. «Des tissus de couleurs aident à distinguer les rôles, interprétés indifféremment par les uns ou les autres en une mécanique virtuose», pour reprendre les termes d'une critique.

Le public s'est laissé charmer par ce spectacle superbe. Les nombreux applaudissements et bravos exprimés à haute voix sont la preuve d'un ravissement certain. Bravo aux artistes qui joueront *Figaroh!* à Monaco, Vernier, Châtel-St-Denis en ce mois de février.

A noter aussi que «Irish Vibes», le prochain concert organisé par l'AEMC aura lieu le dimanche 5 mars avec les musiciens du Centre

de percussion de La Côte et le groupe Doolin. Puis, le 2 avril, nous pourrions assister à une création d'Alain Guyonnet, «Jazz en culottes courtes», avec l'Atelier Musique en chœur et le Big Band de l'École de Musique. ■ CLAUDE-ALAIN MONNARD

PUB



En médaillon, Davide Autieri, baryton. Au piano, Guy-François Leuenberger.



Pour nos emplois.
Pour une Suisse forte!



12 février 2017
Réforme fiscale **Oui**

www.reformefiscale-oui.ch

Vendredi 17 février 2017

Actualité

5

ARTS SCÉNIQUES CHÂTEL-ST-DENIS

Demain soir, le spectacle *Figaroh!*, dérivé du célèbre *Mariage de Figaro*, fait halte à l'Univers@lle à Châtel-St-Denis. Cette pièce jouée par le Comiqu'opéra mêle le théâtre de Beaumarchais et l'opéra de Mozart pour une interprétation comique de ce classique.

Figaroh! pour tous

Demain, le fameux Figaro foulera les planches de l'Univers@lle à Châtel-St-Denis dans le presque éponyme spectacle *Figaroh!* La troupe du Comiqu'opéra interprète cette pièce avec deux comédiens, deux chanteurs et un pianiste. Cette création originale rassemble la version théâtrale du *Mariage de Figaro* écrite par Beaumarchais et son adaptation en opéra par Mozart. *Figaroh!* est né en 2014 à Neuchâtel. «Nous avons résumé ces deux œuvres de plusieurs heures en une heure et demie afin de faire découvrir ce classique de manière différente à un large public», indique Léana Durney, l'une des cinq artistes qui seront sur scène.

Un challenge

Passer à une durée si courte n'est toutefois pas mince affaire. «Dans le théâtre et l'opéra, il y a plusieurs histoires, mais nous avons choisi de privilégier l'intrigue principale», raconte Léana Durney. Les deux acteurs ont sélectionné les

passages de la pièce de Beaumarchais tandis que les deux artistes lyriques ont effectué le même travail sur les paroles de Mozart. «Nous avons conservé certaines parties qui étaient, par exemple, trop politiques pour l'époque et qui avaient été supprimées de l'opéra. Nous avons aussi gardé les personnages principaux, tandis que d'autres ne sont plus que mentionnés.»

Mais le plus difficile pour les auteurs était la conciliation entre le chant et les répliques. Il a en effet fallu combiner le texte de Beaumarchais en français et celui de l'opéra en italien. «Il s'agissait de notre enjeu majeur, confie Léana Durney, car les deux textes sont en deux langues différentes. Nous devons donc réussir à faire comprendre l'histoire et rire les gens.» *Figaroh!* met aussi en scène les acteurs et les chanteurs en tant que personnages. «Il y a des rivalités entre eux, car ils ne veulent pas travailler ensemble, éclaire Léana Durney. Ces



Deux comédiens et deux chanteurs interpréteront une adaptation du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais et Mozart. ©DAVID MARCHON

moments de métathéâtralité permettent de faire avancer le récit.»

Plusieurs degrés

Grâce à ce travail, le spectacle possède différents niveaux de lecture. Il convient aux néophytes comme aux personnes connaissant déjà *Le mariage de Figaro* ainsi qu'à toutes les générations. «Nous

avons beaucoup constaté ce phénomène à Paris, commente Léana Durney. Au fur et à mesure des représentations, les spectateurs rajeunissaient.» *Figaroh!*, c'est aussi le moyen de se réconcilier avec le théâtre ou l'opéra. «Certains viennent nous voir car ils ont plutôt des affinités avec l'une des deux catégories. Ces personnes nous ont parfois dit avoir

une nouvelle vision de l'autre genre. Un enfant nous a même confié: l'opéra, c'est trop stylé! (rires).» **Céline Sidler**

Figaroh! demain à Châtel-St-Denis, avec Comiqu'opéra & Sugar Cane. Le spectacle commence à 20 h 30 à l'Univers@lle. Plus d'infos sur www.culturechatel.ch

Figaroh! pose ses valises au théâtre des Muses

Un an après le succès de L'Opéra dans tous ses états, la compagnie Comiqu'opéra revient, dès demain, pour un nouveau spectacle toujours aussi déjanté

Monaco-Matin | 7 Febr 2017 | BLANCHE WATHONNE

Avis aux amateurs de théâtre et d'opéra. Figaroh ! le nouveau spectacle de Frédéric Mairy, s'invite au théâtre des Muses ce week-end. Cette représentation d'un genre nouveau est une union de deux genres: d'une part Le Mariage de Figaro de Beaumarchais et, d'autre part, Les Noces de Figaro de Mozart, le tout agrémenté d'une touche d'humour dé-

capant. Anthea Sogno, la directrice du théâtre des Muses est ravie : « Nous les avons reçus

l'année dernière, avec leur pièce L'Opéra dans tous ses états, ils avaient eu une standing ovation c'était incroyable. En fait les gens n'en revenaient pas qu'on puisse autant rire à l'opéra ! » Sur scène, les chanteurs lyriques Davide Autieri et



Anthea Sogno : « C'est une véritable joute oratoire entre l'opéra et le théâtre ».

Leana Durney sont accompagnés des comédiens Carine Martin et Lucas Buclin. Ils se partagent tous les quatre les rôles des fameux Figaro, Suzanne, du Comte, de la Comtesse, mais également de Chérubin.

L'opéra revisité

Une battle comique et hilarante qui dépoussière les oeuvres originales. Sketchs et gags s'enchaînent à la perfection, entrecoupant des scènes classiques. « C'est une véritable joute oratoire entre l'opéra et le théâtre : laquelle de ces deux oeuvres est la plus belle? Quel est le meilleur art ? » Mais que les puristes se rassurent, le spectacle n'en est pas moins fidèle aux traditions. « Ce sont de véritables chanteurs d'opéra, ils ont une énergie et une voix incroyables », assure Anthea Sogno. En plus d'accueillir

les amoureux d'opéra, le théâtre des Muses compte sur son partenariat avec l'Education Nationale pour attirer également de jeunes collégiens et lycéens. Deux cents ans après la première représentation de l'oeuvre de Mozart, l'opéra est remis au goût du jour. Savoir +

Figaroh!, comédie et spectacle musical, au théâtre des Muses. Avec Carine Martin, Mathias Glayre, Léana Durney (soprano), Davide Autieri (baryton), Lucas Buclin (piano). Demain et vendredi, à 20h 30. Samedi et dimanche, à 21 h. Réservations au 00377.97.98.10.93 ou reservations@theatredesmuses.com Rens. 97.98.10.93.

Un savant mélange humoristique entre théâtre classique et opéra

**SPECTACLE «Figaroh!»
dépoussière l'humour
de Beaumarchais et Mozart
au Casino de Rolle.**

C'est l'intime relation et le mariage entre l'opéra et le théâtre qui est mis à l'honneur dans «Figaroh!». Un spectacle humoristique présenté au Casino de Rolle ce week-end, dans lequel les pièces de Beaumarchais, «Le mariage de Figaro», et de Mozart, «Les noces de Figaro», s'entremêlent et trouvent une seconde vie dans une forme rafraîchissante qui séduit le public romand et français depuis septembre dernier.

Sortir des sentiers battus

«On reraconte réellement cette histoire, en passant du théâtre à l'opéra, précise le bariton Davide Autieri. C'est une forme théâtrale complètement nouvelle que nous avons mise sur pied. C'est très contemporain. On voulait que ce soit drôle et accessible, pour inviter les

gens à découvrir ces œuvres classiques.»

Des nombreuses intrigues contenues dans les textes originaux, les artistes suisses n'en ont conservé qu'une: le comte Almaviva profitera-t-il d'un droit de cuissage sur Suzanne, fiancée de Figaro à la veille de leur mariage? Les deux chanteurs d'opéra de la troupe Comiqu'Opéra, Leana Durney (soprano) et Davide Autieri, le duo de comédiens de la troupe Sugar Cane, Carine Martin et Mathias Glayre, accompagnés sur scène par le pianiste Guy-François Leuenberger, se chamaillent autour de ce fil rouge narratif accessible à tous.

«On se tape un peu dessus sur scène et on ne sait pas si on tiendra jusqu'à la fin de notre tournée en mai, rigole la comédienne Carine Martin. On ose sortir des sentiers battus et on a eu des très bons retours. Les classes d'écoliers qui sont venues nous voir ont ri, ce que je trouve très beau parce qu'en général ce répertoire fait plutôt peur aux jeunes. On présente quel-



Rendre hommage à Beaumarchais et Mozart dans un même spectacle, tel est le pari de «Figaroh!». DAVID MARCHON

que chose qui est vraiment ouvert à tous les âges, même s'il faut peut-être expliquer un peu l'intrigue avant.»

La force humoristique de la troupe sur scène a été travaillée

avec sérieux. Elle a débuté par une fine sélection des passages et une phase d'écriture pour assurer le liant entre les œuvres et la compréhension du public. Qu'il s'agisse d'un jeu de mot, d'un

clin d'œil musical ou de la mise en scène, les points d'accroche sont nombreux et permettent de séduire tout type de public.

«Ce n'est pas de l'humour gratuit, on ne se moque pas de ses

œuvres, prévient le bariton. On présente du vrai beau texte, on joue et on chante le mieux possible à chaque représentation. Nous aimons ces pièces et souhaitons montrer que l'opéra et le théâtre classique sont accessibles.»

Dynamique et drôle

Ces cinq jeunes évoluent bien loin des clichés qui pèsent sur leur art. Fini les artistes immobiles déclamant solennellement un texte: l'approche est dynamique et dépoussière des œuvres qui faisaient déjà rire le public il y a trois siècles. «Les gens ont besoin de rire, surtout aujourd'hui. Et si on arrive à donner envie aux gens de venir voir de l'opéra ou du théâtre classique, on aura déjà gagné», conclut avec enthousiasme la soprano Leana Durney. **VALÉRIE DURUSSEL**

INFO

«Figaroh!», humour théâtral et musical, Casino de Rolle, samedi 12 mars 20h, dimanche 13 mars, 17h. Réservations: www.theatre-rolle.ch

CHRONIQUE PARISIENNE

Théâtre Le Funambule Figaroh !

Beaumarchais ou Mozart ? Une comédie ou un opéra ? La scène s'ouvre sur une joute animée et bruyante entre deux chanteurs et deux comédiens vantant les mérites respectifs de leur art dans la narration de l'épopée matrimoniale du célèbre Figaro.

Chacun des interprètes endosse plusieurs rôles, ceux qui gravitent autour du héros, bien sûr, mais aussi quelques autres en référence à nos contemporains, et même un inénarrable couple de paysans, Suisses comme il se doit – les compagnies qui se sont associées pour cette production nous viennent du pays des Helvètes. Tous sont vêtus de noir et portent des baskets multicolores ; ils attraperont des carrés d'étoffes aux couleurs associées à chaque personnage et s'en revêtiront au gré des rôles... cela ne sera pas tout à fait inutile quand comédiens et chanteurs se dédoubleront dans un joyeux imbroglie et que les substitutions imaginées par Beaumarchais et animées par Mozart et da Ponte, tourneront ici au délire le plus total.

On l'aura compris, cette parodie ménage aux initiés de très bons moments, d'autant plus que ses créateurs-interprètes sont d'excellente qualité, qu'il s'agisse des deux chanteurs : Leana Durney (soprano) et Davide Autieri (baryton) ou des deux comédiens : Carine Martin et Mathias Glayre – sans oublier le pianiste Lucas Buclin qui participe activement au spectacle, au-delà de l'exercice de dextérité que lui impose un instrument assez peu performant. La mise en scène de Frédéric Mairy, très bien réglée, contribue largement au succès de ce *Figaroh* qui ne supporterait ni imprécisions ni hésitations.

Christiane Izel

*Co-production des compagnies
neuchâteloises Comiqu'Opéra
et Sugar Cane*

HUMOUR Un spectacle déjanté qui mêle chant lyrique et théâtre

« Figaroh! » sort l'opéra de son ghetto

Anne Demoulin

Unis pour le meilleur et pour le rire. *Figaroh!* mixe *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais et *Les Noces de Figaro* de Mozart dans une version décapée et décapante. « On a mélangé, coupé et rajouté des gags », résume la soprano Leana Durney. Et d'embarquer le spectateur dans une pseudo-querelle aussi ubuesque que burlesque entre théâtre et opéra.

Carte senior ?

Sur scène, deux artistes lyriques (Davide Autieri et Leana Durney) et deux comédiens (Mathias Glayre et Carine Martin) se disputent les rôles de Suzanne, de Figaro, du Comte, de la Comtesse ou encore de Chérubin. Comique de situation garanti. L'argument des comédiens : « L'opéra est réservé aux porteurs de la carte senior. » Une chicane vite démentie sur



David Marchon

Comédiens et chanteurs se disputent les rôles.

scène, mais analysée en coulisses. « L'opéra, c'est très codifié. Et cela fait peur », note la comédienne Carine Martin. « Les gens n'osent pas aller à l'opéra. Rien que le bâtiment impres-

sionne », explique Leana Durney, soprano. Leur solution ? « Sortir l'opéra de ses murs traditionnels » et jouer avec ses codes. « On peut tout faire passer avec le rire », estime la soprano. « Nous respectons les textes de Beaumarchais et les compositions, de Mozart, mais l'habillage change », détaille Leana Durney.

Entre deux extraits du grand Mozart surgit par exemple la pop d'Aqua. « Les musiques de danse existent aussi chez Mozart, on les modernise un peu ! », s'amuse de son côté le pianiste Lucas Buclin.

Le chassé-croisé amoureux des deux classiques, dédoublé par les échauffourées entre comédiens et chanteurs, tourne à la comédie burlesque déjantée. « C'est un nouveau regard sur des œuvres classiques », conclut Leana Durney. ■

Figaroh!, le *Funambule Montmartre*, samedi et dimanche à 18 h, lundi à 21 h 30, jusqu'au 26 octobre.

L'opéra autrement **Figaroh !**

Après le succès de *L'Opéra dans tous ses états*, la soprano Leana Durney et le baryton Davide Autieri sont de retour sur la scène du Théâtre du Funambule, à Paris, jusqu'au 26 octobre. Leur nouveau spectacle, accompagné au piano par Lucas Buclin, s'intitule *Figaroh !*. Faisant également appel à deux comédiens (Carine Martin et Mathias Glayre), il télescope, sur le mode humoristique, Mozart et Beaumarchais. Pour tous renseignements et réservations : 01 42 23 88 83 ou funambule-montmartre.com

CHANSON

Figaroh



D'après les œuvres de Mozart et Beaumarchais. De et avec Davide Autieri, Leana Durney, Mathias Glayre, Carine Martin, Lucas Buclin / Guy-François Leuenberger (en alternance). Mise en scène Frédéric Mairy

🕒 SPECTACLE VU LE 26 SEPTEMBRE 2015 AU THÉÂTRE LE FUNAMBULE MONTMARTRE (PARIS 18E)

📅 RÉSERVER SUR www.fnac.com

Trois ans après *l'Opéra dans tous ses états*, on retrouve au Funambule cette troupe de chanteurs suisses dont l'objectif est de dépoussiérer l'art lyrique pour en faire profiter, sinon le plus grand nombre, du moins un public qui n'en serait pas familier. Une fois encore, ça fonctionne. Avec ceci de spécifique qu'en voulant rendre accessible *Le Mariage de Figaro*, chef d'œuvre de Beaumarchais mis en musique par Mozart, Davide Autieri et Leana Durney font cette fois appel à deux comédiens aussi jeunes et vifs qu'eux, Mathias Glayre et Carine Martin, pour se lancer dans une bataille de genres qui devra servir leur commune cause de vulgarisation artistique. Ils sont accompagnés d'un pianiste virtuose, qui joue aussi bien les classiques qu'il les adapte avec audace, Guy-François Leuenberger – en alternance avec Lucas Buclin.

Dans une ouverture un peu lourdingue, les deux couples de comédiens feignent de jouer à chifoumi en inscrivant les victoires respectives du théâtre et de l'opéra sur un tableau. Ca devient plus fluide quand ils commencent à interpréter la pièce et l'opéra de Beaumarchais, alternant diction précieuse et airs chantés.

Pour signifier leur envie de désacraliser des genres a priori difficile d'accès, ils sont habillés en jogging et chaussés de runnings flashy, auxquels ils ajoutent des serviettes colorées désignant les différents personnages. Malgré, ou peut-être à cause de ce code couleurs tarabiscoté, le public non averti risque de se perdre dans cette œuvre complexe marquée par une série de travestissements, résultant de la volonté de Figaro de jouer un tour au comte qui courtise celle qu'il veut épouser.

Ce qui fonctionne, c'est ce télescopage de registres théâtraux (entre classique, moderne et café-théâtre) et lyriques (opéra, opérette, comédie musicale et dance music). Ça donne lieu à des interprétations échevelées, aussi bien chantées que parlées et à des parodies de comédie française à la Philippe Noiret. Certes, les dîns d'œil aux spectateurs visant à casser le 4e mur sont peut-être un peu appuyés.

Finalement, ce spectacle réjouissant s'inscrit dans un entre-deux auquel le public du café-théâtre devrait être très sensible, mais qui risque de rebuter les puristes du théâtre comme ceux de l'opéra. Néanmoins, on salue la facile maîtrise avec laquelle les comédiens s'approprient l'œuvre de Beaumarchais et les chanteurs celle de Mozart, pour la triturer, la tordre et en donner leur propre version, amusante et guillerette.



Figaro dans tous ses états à Paris



© DR

Ville
Paris

Brèves Par Christophe Rizoud | lun 07 Septembre 2015 | Imprimer

Prima la musica o le parole? Depuis la création de l'opéra, le débat fait rage. Sur la petite scène du Funambule à Montmartre, deux troupes, l'une de comédiens, l'autre de chanteurs, se disputent l'interprétation des *Noces de Figaro*. Pièce de Beaumarchais ou opéra de Mozart ? Les deux à la fois, comme dans l'ouvrage de Richard Strauss, *Ariadne auf Naxos*, ce qui ne manque pas de donner lieu à des situations cocasses. A quatre, il leur faut insuffler vie à sept des personnages de cette folle journée. Des tissus de couleurs aident à distinguer les rôles, interprétés indifféremment par les uns ou les autres en une mécanique virtuose réglée par le metteur en scène **Frédéric Mairy**. Violet pour Suzanne, jaune pour la Comtesse... Le procédé est astucieux, on suit sans trop de mal les fils enchevêtrés de l'histoire. **Leana Durney** chante « Dove sono » et « Voi che sapete », le deuxième mieux que le premier. **Davide Autieri** lui donne la réplique, en Comte, en Figaro voire en Chérubin mais c'est lorsque, pris à son tour de folie, le piano de **Lucas Buclin** (ou en alternance **Guy Leuenberger**) lorgne vers le music-hall que le baryton se montre sous son meilleur jour. **Mathias Glayre** déclame juste et vite le monologue de Figaro – que Mozart écarta de son opéra. La scène du jardin où **Carine Martin**, sa partenaire, s'essouffle à jouer quatre rôles à la fois est une prouesse de théâtre et de drôlerie. Encore plus drôles sont les parenthèses ouvertes dans le récit : la parodie de « Têtes à claques », l'intrusion du jardinier dans la scène du bal, etc. Alors, finalement, musique ou parole ? Musique évidemment qui voit l'histoire s'achever en une chanson où les comédiens, si doués soient-ils, montrent qu'ils sont de modestes chanteurs quand les chanteurs, tout au long de la pièce, ont montré qu'ils étaient aussi de bons comédiens. Le match se poursuit toutes les semaines jusqu'au 26 octobre, les samedi et dimanche à 18h et le lundi à 21h30 ([plus d'informations](#))

Figaro, d'après les œuvres de Mozart et Beaumarchais. Davide Autieri, Leana Durney, Mathias Glayre, Carine Martin. Lucas Buclin / Guy-François Leuenberger (piano). Frédéric Mairy (Mise en scène). Le funambule Montmartre, 53 rue des Saules, Paris 18e.

• Figaro revient, sous les doubles traits d'un chanteur lyrique et d'un comédien dans un spectacle d'humour, créé en décembre dernier à Neuchâtel et dont la petite troupe suisse s'installera du 5 septembre au 23 octobre 2015 au **Funambule**. Deux chanteurs : Leana Durney (soprano) et Davide Autieri (baryton) que l'on avait déjà pu applaudir dans *L'Opéra dans tous ses états* en 2012 à l'Auguste Théâtre reviennent donc dans la capitale avec deux comédiens : Carine Martin et Mathias Glayre, pour endosser les rôles de Figaro, Suzanne, Almaviva, Chérubin et quelques autres, pour *Figaroh !*, un spectacle librement inspiré des œuvres de Beaumarchais et de Mozart. Ils seront accompagnés au piano (en alternance) par Lucas Buclin ou Guy-François Leuenberger.

Site de la compagnie : <http://www.comiquopera.ch/opera/productions.html>

LECTURE

Une Suisse imaginaire

Stéphane Bovon ajoute un chapitre à son cycle romanesque avec une ironie, un humour potache et un esprit inventif toujours.

PAGE 14



CRÉATION Deux compagnies neuchâteloises fusionnent Mozart et Beaumarchais.

Figaro ou Figaro, qui l'emporte?

PROPOS RECUEILLIS PAR
DOMINIQUE BOSSHARD

Il est habile, Figaro. Et impertinent. Dans «La folle journée ou le mariage de Figaro» (1778), le barbier de Beaumarchais – et de Séville! – s'apprête à convoler en justes noces avec Suzanne. Donnant lieu à moult intrigues, les démêlés du personnage avec le comte Almaviva son maître intéresseront Mozart et son librettiste Lorenzo Da Ponte, auteurs des «Noces de Figaro» quelques années plus tard. Plus de deux ans se sont écoulés depuis, et voici que «La folle journée» et les «Noces» fusionnent, dès ce soir sur la petite scène du théâtre du Passage. Mêler Mozart et Beaumarchais? Confronter Figaro à Figaro? Les compagnies neuchâteloises Comiqu'Opéra («L'opéra dans tous ses états») et Sugar Cane («Sweet Potatoes») ont osé! «Figaroh!»

Ce «Figaroh!», c'est un match Beaumarchais contre Mozart?

Carine Martin, comédienne: Il y a un peu de ça, effectivement. C'est un match entre comédiens et chanteurs, mais sans méchanceté. Comment aborder cette œuvre sous une forme théâtrale et sous une forme opératique? On a voulu jouer avec ça. On aimerait beaucoup, en outre, donner envie aux gens d'aller au théâtre et à l'opéra, de mêler davantage les publics.

Davide Autieri, baryton: L'enjeu, c'était de mettre en valeur le texte de Beaumarchais et l'opéra de Mozart, en ménageant une sorte d'affrontement entre les comédiens et les chanteurs. De montrer que par le biais d'une «rivalité», on arrive à sortir le meilleur de ces deux œuvres. On se rend compte que les deux fonctionnent très bien ensemble. Il n'y a d'autre vainqueur que le public, du moins je l'espère!



Mathias Glayre, Carine Martin, Leana Durney et Davide Autieri mettent la dernière main à leur création collective. DAVID MARCHON

« Nous sommes partis dans quelque chose d'extrêmement déjanté, tout en gardant une grande rigueur. »

CARINE MARTIN COMÉDIENNE

Quelles furent les principales embûches dans cette fusion de deux œuvres, et deux arts?

C. M. : Le gros défi a été de ramener cette histoire à 1h30 de

spectacle! L'opéra, lui, dure quatre heures, la pièce 2h45 à peu près, et ils foisonnent de personnages. Beaumarchais développe plusieurs intrigues,

truffées de quiproquos. Il a fallu couper dans les œuvres, simplifier, sans perdre de vue la clarté et la compréhension de l'histoire. Nous ne sommes que quatre, les rôles passent de l'un à l'autre, chacun joue un petit bout d'un personnage. Et nous nous sommes concentrés sur l'intrigue majeure, le mariage de Figaro avec Suzanne, un mariage contrarié par le comte: il aimerait rétablir le droit de cuissage qu'il regrette d'avoir aboli quelque temps auparavant. La pièce soulève la question de la «lutte des classes», mais il n'en est que brièvement question ici.

D. A. : Il était intéressant de chercher les meilleurs passages de ces deux œuvres sublimes. La musique donne du souffle à la pièce, la pièce relance l'opéra; les deux œuvres se portent l'une l'autre et créent une troisième entité. Il a fallu relever plein de challenges – mixer des volumes de voix différents par exemple – pour en faire une forme cohérente.

Et au niveau de l'interprétation? Des défis à relever?

D. A. : Alternier le jeu et le chant, c'est un exercice qu'un artiste lyrique aborde un peu dans l'opérette; ici, nous poussons

plus loin l'incursion dans le théâtre, nous jouons la comédie. Le but de notre compagnie, Comiqu'Opéra, c'est justement de réduire le clivage entre chanteurs et comédiens, de repousser nos limites.

A l'inverse, nous avons cherché la façon de mêler la parole des comédiens à la musique ou au chant. Ce travail est nouveau pour eux aussi: ils ont dû adapter, par exemple, leur débit de parole à un cadre musical donné. Dans ce spectacle, chacun a fait un pas vers l'autre.

Ce «Figaroh» se distingue aussi par une bonne dose de fantaisie?

C. M. : Quelqu'un nous a dit: «Vous faites de chaque scène un sketch». Nous sommes partis, il est vrai, dans quelque chose d'extrêmement déjanté, tout en gardant une grande tenue, une grande rigueur, dans l'interprétation des airs notamment. Nous ne sommes pas là pour nous moquer du théâtre ou de l'opéra. Les gens qui aiment l'opéra ne seront pas déçus.

D. A. : On travaille avec Frédéric Mairy, qui avait mis en scène «L'opéra dans tous ses états», et avec l'un de nos pianistes, Lucas Buclin. On retrouve donc, ici, tout l'imaginaire de ce premier spectacle, et notre volonté de montrer que l'opéra peut être drôle et très accessible. Est venue s'y greffer la fantaisie des deux comédiens, Carine et Mathias Glayre, car il s'agit vraiment d'une création collective. Une somme d'imaginaires qu'a essayé de contenir Frédéric Mairy, et c'est un gros boulot (rire)! ◊

INFO

Neuchâtel: théâtre du Passage, du 9 au 14 décembre, à 20h, dimanche à 17 heures. Avec Leana Durney et Davide Autieri (chanteurs), Carine Martin et Mathias Glayre (comédiens), Lucas Buclin (pianiste).

LA CRITIQUE DE... «FIGAROH!»

Un barbier drôle, vif et impertinent... que du bonheur!

Etes-vous plutôt opéra ou théâtre? Beaumarchais ou Mozart? Dans la nouvelle production des Cie Sugar Cane et Comiqu'opéra, présentée la semaine passée au théâtre du Passage, vous n'avez pas à choisir. Opéra et théâtre s'associent pour présenter un «Figaroh!» vif et comique. Mettez sur scène deux chanteurs d'opéra, deux comédiens et un pianiste. Bien sûr, chacun défend les vertus de son art. Chacun se moque des codes de l'autre. Et puis chacun se moque de tout dans un comique de situation incessant.

Chaque acteur-comédien endosse plusieurs rôles: Figaro, Suzanne, le comte Al-

maviva, la comtesse, Chérubin et des invités surprises: Grand corps malade, un couple de paysans et quelques autres. Les comédiens évoluent en training noir et baskets; des linges de sport colorés représentent les différents personnages. L'étoffe devient coiffe, mini-jupe, bustier. Le décor est à l'image des costumes: sobre et efficace. Quant à la mise en scène de Frédéric Mairy, elle est d'une virtuosité époustouflante. On atteint des sommets dans le chassé-croisé du comte et de Suzanne; ou plutôt des comtes et des Suzanne puisque l'on retrouve deux Suzanne et deux comtes dans une par-

tie de drague schizophrène. Tout cela n'aurait pas été si drôle sans le talent et la verve des différents acteurs et musiciens: Davide Autieri, baryton au charisme élégant et à la musicalité sûre, peut être cabotin et drôle. Mathias Glayre est un comédien aux multiples facettes, passionnant et séduisant. Carine Martin endosse des rôles divers et des accents variés. Elle n'en fait juste pas trop et reste ainsi d'une drôlerie de chaque instant. La voix aux couleurs chatoyantes de Leana Durney, soprano, éclaire la production. Lucas Buclin au piano est d'une aisance indispensable à un tel spectacle. ◊ SASKIA GUYE



Figaro oh oh!

C'est fin, amusant, bien joué et bien chanté ! C'est un mélange de théâtre et d'opéra qui emprunte au « Mariage de Figaro » de Beaumarchais (pièce qui fait elle-même suite au « Barbier de Séville » du même Beaumarchais) et aux « Noces de Figaro » de Mozart. C'est assez compliqué à suivre pour quelqu'un qui ne connaît pas parfaitement ses classiques... mais que c'est bien fait et que c'est plaisant à entendre et à regarder ! Produit par la Cie Sugar Cane et Comiqu'Opéra, ce « Figaroh »-là était donné la semaine passée au Passage dans une mise en scène subtile du conseiller communal chef des finances de la commune de Val-de-Travers Frédéric Mairy. Deux comédiens – le facétieux Mathias Glayre et la sémillante Carine Martin – et deux chanteurs, la talentueuse soprano Leana Durney et l'excellent baryton Davide Autieri (sans oublier le pianiste Lucas Buclin, qui réussit à glisser le gimmick des pubs Migros et Swisscom dans la partition de Mozart...) s'échangent tous les rôles et endossent tous les personnages. Qui est qui et qui fait quoi ? Délicieuse confusion... Ce spectacle est à coup sûr l'un des meilleurs produits dans la région cette année.

Patrice Neuenschwander